



**Cie Théâtre
du Prisme**

COMPAGNIE THÉÂTRE DU PRISME

Arnaud Anckaert et Capucine Lange



Si je te mens, tu m'aimes ?

Création 2020

Commande d'écriture Robert Alan Evans

Jeune public dès 10 ans

Création du 13 au 16 Octobre 2020

Dans le cadre de la programmation hors les murs de La Rose des Vents, Scène Nationale Lille

Métropole Villeneuve d'Ascq

A la Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq

SAISON 24/25

Le 03 décembre 2024

Le Temple

Bruay-la-Buissière

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ?

Une pièce de Robert Alan Evans Sur une idée d'Arnaud Anckaert et Robert Alan Evans
Mise en scène Arnaud Anckaert

Création du 13 au 16 Octobre 2020, avec la Rose des Vents, Scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Ascq, à la Ferme d'en Haut, Fabrique Culturelle de Villeneuve d'Ascq

Texte **Robert Alan Evans**
Mise en scène **Arnaud Anckaert**
Traduction **Séverine Magois**

Avec Leïla Muse et Antoine Ferron

Lumière Daniel Levy

Musique Benjamin Delvalle avec Maxence Vandeveldt et Noémie Gantier

Costumes Alexandra Charles

Direction technique Christophe Durieux

Crédit photo Frédéric Iovino

Durée 1h

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange

Coproduction Le Bateau-Feu, Scène Nationale de Dunkerque - Comédie de Picardie, Scène Convenue d'Amiens - Théâtre Jacques Carat, Cachan - Théâtre Jean Vilar, Saint Quentin - La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq - La Barcarolle, Scène conventionnée au Pays de Saint-Omer

Avec le soutien du Channel, Scène Nationale de Calais et de la Ferme d'en Haut, Fabrique Culturelle de Villeneuve d'Ascq

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National





Représentation, Décembre 2021
Antoine Ferron



Représentation, Décembre 2021
Léïla Muse

Arnaud Anckaert

Metteur en scène



Il a fondé en 1998 avec Capucine Lange la Compagnie Théâtre du prisme, basée dans le nord de la France près de Lille.

Il se forme à l'école Lassaad à Bruxelles, et intègre en 2005 l'Unité Nomade de Formation à la mise en scène du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Il a travaillé avec Matthias Langhoff, Jean-Pierre Vincent, Bernard Chartreux, Kama Ginkas, Armand Gatti.

Dénicheur de textes, il aime les écritures anglo-saxonnes, pour les créer en premières françaises, après en avoir commandé la traduction.

« Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée.

Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète. Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme. »

Il a mis en scène 23 spectacles au sein du Prisme, dont 11 premières françaises

Disco Pigs - Enda Walsh en 2004

Orphelins - Dennis Kelly en 2011

Sœur de - Lot Vekemans en 2012

Constellations - Nick Payne en 2013

Simon la Gadouille - Robert Alan Evans en 2015

Revolt. She said. Revolt again - Alice Birch en 2016

Séisme - Duncan Macmillan en 2017

Toutes les choses géniales - Duncan Macmillan en 2018

Si je te mens, tu m'aimes ? - Robert Alan Evans en 2021

Les règles du je(u) - Sam Holcroft en 2022

Together - Dennis Kelly en 2022



*Représentation, Décembre 2021
Leïla Muse et Antoine Ferron*

NOTE D'INTENTION D'ARNAUD ANCKAERT

Il y a quelques années, en 2015, nous avons créé un spectacle *Simon la Gadouille*, de Robert Alan Evans, qui fut à la fois une première création jeune public pour la compagnie et une rencontre avec un auteur et son écriture. Aujourd'hui, nous avons envie de prolonger notre collaboration avec lui, en lui passant commande d'un texte de théâtre.

Une commande d'écriture à un auteur anglais

ORIGINE

A l'origine de cette commande, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour essayer de la comprendre, et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob Evans, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle.

Protocole et Méthode

Une première rencontre a eu lieu avec Robert Alan Evans en septembre 2018 à Londres, pour lui raconter cette histoire. Une deuxième rencontre plus approfondie, durant deux jours à Lille, avec les différents protagonistes de l'histoire, a eu lieu en avril 2019. Nous avons travaillé ensemble à la table durant un week-end, pour explorer les faits, les personnages, et envisager comment une histoire pourrait en être tirée. Des échanges réguliers ont eu lieu entre mai et juillet 2019, pour la livraison du « first draft » en août 2019. Séverine Magois a traduit cette première mouture pour qu'elle soit lue dans le festival Prise Directe en octobre 2019. Un travail de réécriture suite à cette lecture publique et de nouveaux échanges avec l'auteur, ont donné lieu à un « second draft » puis à un « third draft ».

Les lignes de force du projet

Il y a le monde de l'enfance, un monde secret, vierge, fait d'inexpériences ou d'expériences en devenir, et il y a le monde des parents, fait d'expériences passées, de souvenirs parfois douloureux. Ces deux mondes existent ensemble, et se développent simultanément dans une famille. Mais que se passe-t-il lorsque le monde des parents entre dans celui des enfants ? Que se passe-t-il lorsque l'adulte s'immisce dans le terrain quasi vierge de celui de l'enfant ? Ce fut un des axes de recherche de l'écriture. Pourquoi l'adulte s'introduit-il dans le monde de l'enfant, sous quel(s) prétexte(s) ? Et comment l'enfant est-il soumis ou reçoit-il cette venue dans son espace personnel ? Qu'est-ce qui guide l'adulte ?

Dans l'histoire que Robert Alan Evans a écrit, c'est la peur qui guide le parent, une peur légitime qui vient de l'envie de protéger son enfant. Mais une peur héritée aussi de ses propres parents. L'histoire prend forme, corps, dans un monde qui lui aussi fait peur. C'est un monde angoissant fait de pollution, de violence, de terrorisme. Toutes ces peurs avec lesquelles nous sommes en contact permanent. Et qui façonnent nos esprits. Une autre piste d'écriture fut explorée, la question de la place. La place de l'enfant, du parent. Quelle place donne-t-on à l'enfant ? Quelle place l'adulte occupe-t-il dans l'espace de l'enfant ? Et dans son espace mental ?

J'aime l'écriture de Robert Alan Evans

J'aime son écriture car il a la volonté de raconter des histoires qui touchent à la fois le monde de l'enfance, mais nous touchent aussi en tant qu'adultes. J'aime ses histoires car elles sont généralement très bien écrites : elles sont émouvantes, et la violence et les sentiments n'y sont pas diminués ou édulcorés. Rob s'inscrit dans la tradition anglaise des conteurs d'histoires. Les contes, les rêves, les cauchemars qui sont le sel de notre enfance sont pour lui une source d'inspiration. J'aime aussi Rob Evans pour sa sensibilité, pleine d'humour et d'humanité.

Et parce qu'au fond, il a le souhait de nous faire grandir.

Arnaud Anckaert

ROBERT ALAN EVANS Auteur

Robert Alan Evans est né en 1977 près de Cardiff, au pays de Galles. Il étudie à l'université d'Édimbourg avant de s'établir à Glasgow en tant qu'auteur et metteur en scène. Il a écrit de nombreuses pièces de théâtre pour les enfants et les jeunes parmi lesquelles *Kes*, *Caged*, *Pobby and Dingan* ou encore un thriller pour adolescents *The Dark*. Il est aussi l'auteur d'une adaptation de *Peter Pan*. Il a travaillé sur de nombreux projets de théâtre jeunesse avec Andy Manley, un artiste international à la fois performer et metteur en scène. Leur dernière collaboration est *Mikey and Addie*, présentée au festival de Londres 2012. Sa dernière pièce pour adultes, *The Woods*, a été créée au Royal Court en Septembre 2018. Son œuvre est traduite dans plusieurs pays, et principalement jouée au Royaume-Uni, en Europe, aux États-Unis et en Australie.

SÉVERINE MAGOIS Traductrice

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle a coordonné le comité anglais à deux reprises. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Robert Alan Evans, Nick Payne, Alice Birch, Duncan Macmillan...

En 2005, elle reçoit, avec D. Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016. En 2017, elle est lauréate du Prix de la traduction de la SACD.

LEÏLA MUSE Comédienne

Leïla Muse s'est formée à la Classe Libre du Cours Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier, puis au Théâtre National de Strasbourg. Elle y suit les enseignements de Stanislas Nordey, Annie Mercier, Julien Gosselin, Thomas Jolly, Laurent Poitrenaux, Valérie Dréville, Vincent Macaigne et Dominique Valladié. En 2019, elle met en scène Oussama, ce héros de Dennis Kelly dans l'Autre Saison du TNS. Diplômée en octobre 2020, elle joue dans *DEKALOG* de Julien Gosselin, *Celles d'en dessous* de Laure Fonvieille et assiste Julie Recoing dans sa mise en scène du Prix Olga Horstig 2020. On la retrouve également au cinéma dans *Pupille* de Jeanne Herry (2018). En 2020 elle tourne dans *L'évènement* d'Audrey Diwan et en 2021 dans *Saturne* de Patricia Mazuy.

ANTOINE FERRON Comédien

Après une formation au conservatoire de Nantes, Antoine Ferron intègre en 2006 l'Ecole Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille dirigée par Stuart Seide. À la sortie, en 2009, il fait parti du collectif Si Vous Pouviez Lécher Mon Coeur dirigé par Julien Gosselin avec qui il joue *Gênes 01* de Fausto Paravidino. Viennent ensuite *Tristesse Animal Noir* d'Anja Hilling au théâtre de Vanves, *Les Particules élémentaires* d'après le roman de Michel Houellebecq créé au festival d'Avignon en 2013 puis *2666* de Roberto Bolaño en 2016 et *Joueurs, Mao II, Les Noms* de Don DeLillo en 2018, également créés au festival.

En 2009, il retrouve Nantes pour *Beaucoup de bruit pour rien* de W. Shakespeare mis en scène par George Richardeau et en 2020 pour le court-métrage *Kali Yuga 2* réalisé par Tanguy Bordage.

En parallèle, il explore la danse contemporaine lors de divers stages ou travail d'improvisations (ballets C de la B, Nina Dipla, Marion Levy, Yves-Noël Genod...) et rencontre Brigitte Seth et Roser Montló Guberna avec qui il joue et danse *Change or die* d'après des textes de Robert Walser.

LE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou le compagnonnage metteur en scène avec Marie Filippi, de la Cie l'Ouvrier du Drame.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Nous menons un large travail d'action culturelle et de formation, et rayonnons par ailleurs dans toute la France et à l'étranger, via la diffusion de nos spectacles. Nous défendons l'idée d'un répertoire de compagnie, et quatre à six de nos spectacles tournent chaque saison.

Le sens et l'ampleur du lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens à laquelle nous sommes associés.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes. Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms.

Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde. Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles, de concerts et de performances, que nous mettons en place en 2013. Cette structure devient indépendante de la compagnie en 2016, Capucine Lange en prend la direction pour développer le projet.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous créons en 2014 *Comment va le monde ?*, conférence-spectacle entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire et le créons en première française à La Comédie de Béthune. Cette pièce mosaïque est un manifeste sur les femmes et les hommes du 21^e siècle.

En 2017, nous créons en première française *Séisme*, de Duncan Macmillan. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Le récit de cette traversée singulière nous invite à questionner notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous ouvrons en 2017 un chantier sur Shakespeare, et créons fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, où l'on voit une jeune femme se radicaliser, un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. C'est le premier texte classique dans notre parcours, qui questionne des thématiques qu'Arnaud met en relief via une approche sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix ?

Nous entamons en 2020 un nouveau cycle, « Désirs et loyauté », avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, commande d'écriture d'un texte jeune public, à l'auteur anglais Robert Alan Evans.

À l'origine, il y a une histoire dont nous avons été témoin qui est arrivée dans l'école de nos enfants, on pourrait dire un fait divers, qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire nous a ébranlés, et nous a rappelés à l'enfance.

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition, et avons répété 8 semaines, durant les confinements. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living ou Les règles du jeu*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

En Mars 2022, Arnaud découvre le dernier texte de Dennis Kelly, *Together*, écrit un an auparavant en pleine crise sanitaire, pour un téléfilm au succès retentissant en Angleterre, puis réécrit pour la scène. Nous prenons la décision de le créer dans une très grande réactivité, en lien avec ce que nous vivons ici et maintenant. Nous en commandons la traduction, et le créons à Avignon en juillet 2022 à La Manufacture.

Un couple que tout oppose se retrouve confiné. Le seul lien qui les maintient encore ensemble c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leur convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire.

En 2024 nous préparons deux créations:

° *Blackout Songs*, texte de Joe White, dont nous avons commandé la traduction à Claire Hélie pour une première création française en 2025.

° *Le Songe d'une nuit d'été*, dans une traduction et adaptation de Shakespeare par Clément Camar-Mercier pour 7 interprètes, dont la première est prévue le 12 novembre 2025.

Nous initions un temps fort annuel à partir d'octobre 2024 avec la Ville de Lille : "Made in Britain", un week-end des écritures britanniques, qui convie le public à venir découvrir des spectacles du répertoire du théâtre du Prisme, ou lectures de textes inédits en cours de création.

Télérama **|** Sortir

Guide critique / rubrique Enfants

Edition du 19/01/2022 au 25/01/2022

Par Françoise Sabatier-Morel

Si je te mens, tu m'aimes?

10 ans. De Robert Alan Evans, mise en scène d'Arnaud Anckaert. Durée: 1h. Jusqu'au 28 jan., 15h (sam.), Théâtre Dunois, 7, rue Louise-Weiss, 13^e, 01 45 84 72 00. (8-16 €).

Une dispute d'enfants, un mensonge... Quand les adultes s'en mêlent, le drame n'est pas loin. Pourquoi ne pas laisser les enfants régler leurs conflits ? Pourquoi intervenir dans leur monde ? Par devoir de protection ? Par peur ? Deux enfants de 9 ans se lient d'amitié dans la cour de récréation. Aucun n'a la vie facile, mais leur rencontre l'allège : Lola subit le divorce de ses parents et n'en peut plus de déménager ; Théo vit avec son père et se sent seul. Leur relation amicale puis amoureuse vire pourtant à l'hostilité franche... Le point de départ de cette pièce est un fait réel, à partir duquel l'auteur anglais Robert Evans et le metteur en scène Arnaud Anckaert ont construit une enquête passionnante sur le lien, un récit avec différents niveaux de lecture, à la fois direct et subtil. Ils en ont fait un spectacle intense, vivant et émouvant.



Si je te mens, tu m'aimes ? – Théâtre Dunois

Le 20 janvier 2022 par Guillaume d'AZEMAR de FABREGUES

Si je te mens, tu m'aimes ? au théâtre Dunois : basée sur des faits réels, une pièce ciblée sur les préadolescents, qui les comprend, qui comprend leurs peurs et celles de leurs parents. Sur la scène, un grand tableau noir, une longue table, trois bancs. Une guitare, un looper. Sur le tableau, elle écrit « When I lie to you, do you love me more ? » ... *Bonjour, bienvenue, merci d'être venus, on va vous raconter une histoire...*

Dans cette histoire, il y a Lola. Elle arrive dans une nouvelle école, la troisième en deux ans. Ses parents ont divorcé, son père a gardé son chien. Elle fait le tour des filles repère les profils. Elle voit Théo, qui rappe, assis dans un coin, elle l'aborde. Théo vit avec Alex, son père, et sa petite sœur. Sa mère est morte.

Lola et Théo vont s'approprier, apprivoiser leurs peurs, se retrouver perchés à contempler le monde depuis le toit de l'école. Les adultes vont s'en mêler, avec leurs peurs d'adultes, leurs clichés, la situation va basculer, quand une bêtise va déclencher la colère d'un père, quand le secret un peu trop confié de ce qu'il y a au fond d'un sac se retrouvera dévoilé.

Le monde est ainsi fait, quand les parents ont peur pour leurs enfants, ils sont attentifs, ils surinterprètent, ils surréagissent.

Arnaud Anckaert, qui signe la mise en scène, est parti d'un fait réel qui s'est passé dans l'école de ses enfants. Leïla Muse et Antoine Ferron sautent d'un personnage à l'autre en les surjouant suffisamment pour que leurs jeunes spectateurs arrivent à suivre le fil d'une histoire assez complexe. Il y avait dans la salle deux classes, CE2 et CM1, qui ne se sont pas dissipées, qui sont restées ensuite pour un bord de scène où ils ont posé de vraies questions, signe que l'histoire qui venait de se dérouler les avait touchés, signe de la qualité de la pièce.

J'ai apprécié le côté rassurant de la pièce, ciblée sur son public pré adolescent, elle se met à leur niveau, les comprend, les rassure. J'ai été agréablement surpris qu'autant d'entre eux sachent ce qu'est la misogynie, un peu étonné d'entendre dire que tous les hommes sont pris au piège du système patriarcal.

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

PRINTEMPS 2021

Pages réalisées par Tiphaine Le Roy



SI JE TE MENS, TU M'AIMES ?

Mise en scène Arnaud Anckaert

Si je te mens, tu m'aimes ? tente de comprendre pourquoi les adultes, aujourd'hui, se comportent comme des enfants, et se demandent si leurs préoccupations et leurs angoisses ne détruiraient pas la chose même qu'ils veulent protéger : l'espoir et l'avenir des plus jeunes. Si nos enfants nous disaient vraiment ce qu'ils pensent, les aimerions-nous encore ?

En avril à La Comédie de Béthune, et à Nantes (Le Grand T).

SPECTACLES EN TOURNÉE

SIMON LA GADUILLE de Robert Alan Evans (2015) - Dès 8 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ».

À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

SÉISME de Duncan Macmillan (2017) - Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

TOUTES LES CHOSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Robert Alan Evans, sur une idée d'Arnaud Anckaert & Robert Alan Evans (2020) - Commande d'écriture

« A l'origine de cette commande d'écriture, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

RULES FOR LIVING OU LES RÉGLES DU JE(U) de Sam Holcroft (2022)

Le jour de Noël, dans la maison familiale. Tout le monde prépare le dîner en attendant le grand père Francis qui sort de l'hôpital. Edith, sa femme, veille à ce que tout soit parfait, imposant à ses deux fils et à leurs compagnes une exigence extrême. Le retour du patriarce échauffe les esprits. A l'étage, la petite fille Emma souffre de fatigue chronique et se repose.

A mesure qu'avance la soirée, des secrets vont se révéler, l'histoire de famille s'éclaircit d'un jour nouveau, et le repas de Noël va prendre une tournure explosive pour notre plus grand plaisir.

Dans ce texte, Sam Holcroft se sert avec humour de la thérapie cognitive pour mettre en jeu les mécanismes de construction personnelle, qui prennent parfois la forme de règles que l'on s'impose pour faire face à la vie.

TOGETHER de Dennis Kelly (2022) - Première création mondiale

Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble, c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leurs convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire. A mesure qu'avancent les révélations intimes, la morale se trouve de plus en plus ébranlée, le bien et le mal chamboulés. « Que restera-t-il des promesses de changement du monde d'après », pourrait être la question qui clôturerait cette histoire.

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE – Mises en scène Arnaud Anckaert

Together de Dennis Kelly (2022)
Rules for living ou les règles du je(u) de Sam Holcroft (2022)
Si je te mens, tu m'aimes ? de Robert Alan Evans (2020)
Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)
Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)
Séisme de Duncan Macmillan (2017)
REVOLT. She said. Revolt again. d' Alice Birch (2016)
Simon la Gadouille de Robert Alan Evans (2015)
Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)
Constellations de Nick Payne (2013)
Sœur de de Lot Vekemans (2012)
Orphelins de Dennis Kelly (2011)
Débris de Dennis Kelly (2011)
Ma/Ma (2009)
Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)
Les Chaises d' Eugène Ionesco (2008)
La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)
Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme - cirque
Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)
Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)
Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)
Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)
Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :
Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France
Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :
Le Département du Pas-de-Calais
Le Département du Nord
La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à la Comédie de Picardie, scène conventionnée d'Amiens La compagnie est soutenue sur certains projets par La Ville de Lille et La Spedidam.

Compagnie partenaire des enseignements de spécialité théâtre, et enseignements facultatifs, des lycées Pasteur à Lille, Ribot à Saint Omer, Sacré Cœur à Tourcoing.

Compagnie partenaire via le dispositif PEPS de la Région Hauts-de-France du Lycée ..Branly d'Amiens Compagnie partenaire via le dispositif Drac Atelier Artistique, du lycée Darras à Liévin avec Culture Commune scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais à Loos en Gohelle - du collège Arthur Rimbaud à Villeneuve d'Ascq.